

T 531, 11

Les Animaux reconnaissants

Le roi de Belgique avait un fils. Son aide de camp s'appelait Albert, choisi pour aller demander une femme en mariage. Arrivé en Amérique, il s'en va sur son cheval avec le fils du roi des Belges. Il arrive au château du roi de l'Amérique, ils se regardent. Lui était plus gentil que l'autre. Il dit à la demoiselle :

— Je viens vous offrir mon patron.

— Oh ! Albert, mon ami Albert, c'est pas lui que vous [m']offrez !

— Si, car je ne lui ai jamais fait de mal. C'est lui que j'offre.

— Albert, mon ami Albert, parlez pour vous ! En effet, j'ai quelque chose à vous demander, Albert. J'ai perdu mon anneau dans la mer. Si vous le trouvez, je suis à votre disposition.

Comment le trouver ? Il avait un petit chien, Mousqueton, qui avait entendu quelque chose parler. Il s'en va le long de la mer. Il en sort une carpe.

— Albert, mon ami Albert, je vous apporte ce que vous me demandez.

Il envoie son chien au devant de la carpe :

— J'apporte l'anneau de la demoiselle du château.

Il le lui porte.

— Oh ! Albert, c'est à vous, pas à votre patron que je veux parler. J'ai encore [quelque chose] à vous demander. Il y a dans le bois une bête qui mange le monde et la troupe de mon père ne peut y réussir. J'en veux la tête.

— Comment faire ?

— Si !

En allant chez son patron, [il] rencontre une *ouasse* qu'il avait retirée d'un lacet et une corneille [qu'il avait]¹ sauvée de même. Elles lui disent :

— *J'ons* de ce que vous cherchez.

[.....]

Lui [s']avance. La corneille crève les deux yeux [de la Bête]⁴, l'ouasse lui arrache la langue [2] et lui, il lui coupe le cou et la rapporte au château de la demoiselle. Il apporte la tête à la demoiselle.

— Albert, je ne peux plus rien vous demander². Dites à votre patron qu'il vienne avec vous demain...

Albert a conclu le mariage [de la demoiselle] avec son patron.

Quelque temps après le mariage, Albert était toujours là, aide de camp, menant la princesse en promenade.

Un jour, allant voir ses amis, elle voulut se farder. [Son mari] la voyait de sa chambre.

[.....]

Il se trompe. Au lieu [de prendre le fard]], il se trompe de pot : il prend de la mort aux rats³. Le monsieur succombe (Il était pas beau, son mari).

¹ Ms : et une corneille aussi sauvée de même.

² Ms : je ne peux plus vous rien...

Elle demande Albert pour mari quelque temps après et l'épouse.

Recueilli en 1887 à Druyes-les-Belles-Fontaines (Yonne) auprès de Charles Nicolle, dit Bourrelamiche, né à Druyes en 1830, [É.C. : né le 04/08/1830 à Druyes-les-Belles-Fontaines (89), manœuvre, résidant à Druyes]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Druyes-Saint-Germain, p. 17-18.

Marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

Catalogue, II, n° 11, version F, p. 327. (« Altéré. Influence de la version de Mme d'Aulnoy »).

³ Ms : Il se trompe, mais au lieu se trompe de pot, il prend de la mort aux rats.